

# QUAND L'INGÉNIEUR PERTURBE... POURQUOI DOIT-ON APPRENDRE À AIMER LE CASTOR?

**Mélanie Arsenault**, Maîtrise en écologie et aménagement des écosystèmes forestiers  
Direction : Miguel Montoro Girona et Guillaume Grosbois



Le castor est un important ingénieur d'écosystème en forêt boréale, mais ses travaux sont souvent source de conflits avec les humains. Pour trouver un compromis, il est essentiel de bien comprendre comment le castor occupe son territoire.

Il est courant d'apercevoir, lors d'une randonnée près d'un cours d'eau, des souches d'arbres abattus en forme de cône. Le sculpteur responsable? Nul autre que l'emblème animal de notre pays, le castor du Canada (*Castor canadensis*).

Le castor tient, dans la forêt, un rôle d'ingénieur d'écosystème. Il crée de nouveaux habitats en construisant des barrages qui élèvent le niveau de l'eau. Ceux-ci ralentissent le courant et remplissent les réservoirs d'eaux souterraines. Les milieux humides ainsi créés augmentent la biodiversité avoisinante. Ses édifications donnent bien du fil à retordre à plusieurs industries et propriétaires fonciers. Elles causent des inondations sur terrains et bâtiments, ainsi que des dommages aux routes et infrastructures présentes sur son territoire. On pense bien connaître cet agent de perturbation, mais lorsque vient le temps de mitiger des conflits l'impliquant de façon éthique et durable, on s'aperçoit qu'on a encore beaucoup de choses à apprendre sur la façon dont il occupe son territoire.

C'est la région de l'Abitibi-Témiscamingue qui comporte la plus grande densité de colonies de castors au Québec. C'est l'endroit parfait pour une étude sur ce rongeur, qui est en cours à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) et qui vise à démystifier les secrets de cette espèce clé en contexte de forêt boréale.

## ON DOIT GRUGER PLUS CREUX

Nous savons que ce rongeur se nourrit principalement d'arbres feuillus comme le peuplier faux-tremble, le saule ou le chêne. Ceux-ci n'étant pas toujours dominants dans la forêt boréale, il convient de se questionner sur ses stratégies d'approvisionnement dans ce type de forêt. L'utilisation spatiale du territoire est aussi limitée par la mobilité de l'animal et la menace de prédation. Afin d'étudier cette utilisation, nous tenterons de comparer l'étendue du territoire occupé dans différents types de peuplements (résineux, mixtes ou feuillus) et différentes tailles de lacs.

## UN TERRITOIRE « HUTTE-MENT » DÉVELOPPÉ

En plus de barrages, le castor se construit une hutte pour se protéger des prédateurs, se réfugier et pour entreposer de la nourriture. Il vit



à l'intérieur, toute l'année sans hiberner, en colonie de 2 à 8 individus de la même famille.

Les colonies de castors en forêt boréale occupent une même hutte pendant deux ans et demi en moyenne. Elles possèdent souvent plus d'une hutte sur leur territoire, qu'elles utilisent selon leurs besoins et les ressources saisonnières. Nous allons donc étudier leur patron d'utilisation des huttes au cours de l'année.

## UN ALLIÉ À NE PAS MÉPRISER

Les changements climatiques nous démontrent que la forêt tempérée est en train de migrer vers le nord, entraînant un agrandissement de l'habitat du castor. On peut donc s'attendre à un accroissement de ses populations. Nous devons être prêts à faire face à la multiplication des conflits humain-animal qui risquent d'en résulter.

De plus amples connaissances sur la dynamique d'occupation du territoire par le castor pourraient promouvoir des façons innovantes de mitiger ces problèmes, au bénéfice des deux parties. Le castor apporte des services non négligeables à son écosystème. En créant des milieux humides, il est un sérieux allié dans la lutte aux changements climatiques. Nous avons tout à gagner à gruger plus creux dans ses stratégies de sélection d'habitats pour mieux apprendre à coexister en harmonie avec lui. ■

